

441
932

Paris 4 Octobre 1877

Merci, cher Monsieur, de
ce que vous bruviez encore du
temps pour moi. Notre vie s'
initie au milieu de foyers d'affection
qui s'éteignent successivement,
mais dont la douce chaleur persiste;
autrement le cœur humain se
congele tout. Je reste convaincu que
vous trouverez du confort à braver
ces années du passé, qui cachent une
brasse toujours ardente... et à la
quelle vous ne serez pas seul à
vous réchauffer. Eh oui, le C^{te}
Ramoyski a reçu l'ordre de quitter
Pologne au 1er Octobre et la France
au 1er Novembre. Jean Dzialowski
avait un grand cœur. Son héritier
est un d'Orléans polonais, avec
des étroitures aristocratiques et délicates
qui classent tant de nos grands
seigneurs à la suite des Bourbons
espérant ou déçus, et ont fait
entrer Czartoryski dans la famille
de feu Louis Philippe et un
Ramoyski Varsovien dans celle
de François II. Mon père remarque

quelque part qui en Polynésie
n'a de sécurité nulle part. Qu'il
soit flat en Russie, vraitôt en
Prusse, son tour n'en vient pas
moins. Actif ou passif, il souffre
également. Les mesures prises
en Pologne n'en restent pas que
mieux une des états de ce
XIXe siècle. Jamais l'Autriche
n'imaginera de décider que ce
les Italiens sujets pontificaux
Picémontais, Parmois, Talarins
Modénais, Vénétiens,
seraient barons de la Lambourne
Vénétie. La distinction du
regne et du monde grec est de
si peu tinable qu'on laisse
les Constantinides en paix, les
parce qu'on les voit allemands
quoique sujets russes. Pourquoi
un homme d'une énergie
extraordinaire devient-il
une sorte de Philippe II
du protestantisme ?

attribue cela avant tout à
 un utilitarisme de d'origine
 du juste et de l'injuste et
 ensuite à cette atmosphère
 malsaine que s'établit
 autour des Russes de ce
 monde. Un riche n'a plus
 que des courtisans. Un
 premier ministre n'a plus
 que des favoris. Il connaît
 ce qui se passe d'après
 les rapports de police... le
 plus absurde des modes de
 renseignements, et il respire
 l'arrogance et toujours l'arrogance.
 Napoléon lui eût un département
 de Hambourg et il exécuterait
 Sainte-Étienne la victime de
 ses injustices passagères. Elles
 devant être que passagères
 dans sa pensée et elles ne
 lui causeront pas moins
 un tort irréparable. Et voilà
 que les Allemands qui
 enseignent dans les écoles

à admettre avec de leurs ^{conscience}
Que devant un sujet ^{flamant}
et d'aucunes patriotes
allemands, les voilà qui
nous disent: C'est en
vrai pour nous que
allemands ne l'est pas,
pour vous aussi. Plus
Ils oublient que avec
grande injustice est
le dan moral et que
M. Apollon ne l'avait
pas videnti les allemands
et les Espagnols par que
dans leurs sentiments
la vie, il vient par un
démembrement son propre
En attendant, il nous
fait comme le père
surpris par l'orage de
le des sous l'averse.

à vous

L. Michonville